

BBGI Private Banking

Alain Freymond – Associé - CIO



Mai 2018

Un mois de mai agité

Les indices BBGI Private Banking en euros profitent pleinement d'un effet de change favorable avec le dollar.

En mai, les principaux chiffres communiqués par le département du travail américain ont surpassé les prévisions des analystes, entraînant une vague d'optimisme immédiatement traduite sur le marché des actions américaines par un cours d'ouverture sensiblement supérieur à celui de la veille. Le taux de chômage (3.8%) est notamment tombé à son niveau le plus bas de ces 18 dernières années. Environnement moins stable du côté de l'Italie en raison des derniers événements qui ont plongé le pays dans une crise politique. En effet, l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement populiste et eurosceptique est venu doper l'incertitude des investisseurs et entraîner une chute marquée du marché actions (-10% sur la dernière quinzaine) ainsi qu'un accroissement du risque de défaut souverain, traduit par une hausse significative des taux longs italiens de 1.785% à 2.794% sur l'ensemble du mois de mai. Les cours du brut ont quant à eux fortement chuté sur les derniers jours du mois, en passant d'un point haut de \$72.24 le 21 mai à \$67.04 le baril. Ce mouvement à la baisse résulte de la possibilité de voir certains grands producteurs prendre la décision de lever les plafonds de production en vigueur depuis janvier 2017 lors de la réunion de l'OPEP qui se déroulera le 22 juin prochain à Vienne. En effet, l'Arabie saoudite et la Russie, deux des trois plus grands producteurs mondiaux, ont indiqué que les membres de l'OPEP et les autres producteurs pourraient décider de revoir l'accord sur la limitation de la production de 1.8 millions de barils par jour. La perspective de nouvelles pertes des exportations iraniennes en raison de nouvelles sanctions américaines et la chute de la production au Venezuela, enlisé dans une grave crise économique, incitent donc les pays producteurs à repenser l'accord en vigueur. Le segment des matières premières termine pourtant le mois dans les chiffres noirs (+1.45%), grâce notamment aux bons résultats du nickel (+11.50%), du sucre (+11.02%) ou encore du coton (+10%).

Trajectoires disparates pour les marchés actions

Les dynamiques des principaux marchés actions ont été bien différentes au cours de ce cinquième mois de l'année. En effet, les actions américaines ont grimpé de +2.37%, tandis que le marché européen recule de -0.10%, en raison notamment de l'importante correction italienne, et que l'indice SPI enregistre une perte mensuelle de -3.42%, ne confirmant ainsi pas le rebond observé en avril.

Différences significative entre les indices BBGI

Les hedge funds stagnent sur la période lorsqu'exprimés en USD (+0.26%) et en CHF (-0.25%), alors que le segment du private equity ne fait que très légèrement mieux (+0.42% et -0.08%). Plus globalement, les performances des classes d'actifs en dollars ne dépassent pas +2%, à l'exception du marché actions. Le mois de mai se révèle tout de même favorable aux indices BBGI Private Banking en dollars avec des résultats évoluant entre +0.39% pour l'indice « risque faible » et +0.55% pour le « risque dynamique ». Le constat est encore moins flatteur concernant les indices en francs suisses qui ne bénéficient d'aucun résultat supérieur à +1.23%, correspondant à la progression de l'immobilier international. Le portefeuille « risque faible », grâce notamment à une pondération plus importante en obligations suisses (+0.97%), résiste mieux (-0.17%) que les indices « risque modéré » (-0.35%) et « risque dynamique » (-0.53%). Hormis les obligations européennes (-1.28%) et les actions européennes (-0.10%), tous les segments en euros terminent en terrain positif. Les indices en euros ont ainsi pleinement profité de la dépréciation mensuelle de la monnaie unique vis-à-vis du billet vert (-3.19%). Ainsi, les indices « risque dynamique », « risque modéré » et « risque faible » clôturent le mois à respectivement +2.19%, +1.98% et +0.77%.